

Premiers vœux : 15 août 1961

Vœux perpétuels : 15 août 1967



F. Paul-André Turcotte

Monsieur Simon, tel que salué devant moi par un restaurateur de ses amis du quartier Mouffetard à Paris, est un personnage aux multiples facettes. Paul-André Gaétan, religieux depuis 50 ans, a vécu ces années avec beaucoup d'intensité! Docteur en sciences sociales des religions et en théologie, professeur et directeur de recherche, missionnaire en son temps et à sa façon par la suite, amateur d'art et, par fonction bien sûr, grand voyageur. Je retiendrai trois éléments de son expérience vécue : le religieux, le missionnaire et le professeur.

Né à Saint-Cuthbert en 1943, on aurait pu parodier l'Évangile pour demander : *Que peut-il sortir de bon de ce petit village?* En cherchant une réponse, nous aurons quelques surprises fort intéressantes.

Le religieux des années soixante-dix est porteur de grandes espérances dans l'Église du Québec. Héritier des rêves du Concile Vatican II, dont les vents rafraîchissants donnaient un stimulant à la créativité et à la reconstruction d'un monde, Paul-André entre dans cette période avec beaucoup d'enthousiasme et de motivation. Ayant complété sa théologie à Montréal, il opte pour l'ordination du lectorat, et

il demeure lecteur à la suite de saint Viateur. L'option viatorienne, notre confrère l'exprime notamment dans la fonction de conseiller provincial de 1981 à 1984, et celle de membre du chapitre de Joliette, de 1984 jusqu'à la réunification canadienne. La double fonction donne lieu à des enquêtes et des écrits sur la mission viatorienne, que l'on trouve pour une part dans *La vie des communautés religieuses* et *L'Église canadienne*.

La vocation missionnaire s'est manifestée par l'appel à aller prêter main-forte au développement du Grand Séminaire Notre-Dame de Port-au-Prince, à ce moment-là en manque de professeurs. Il y enseigne de 1971 à 1975, après le trimestre à la Communauté Sainte-Marie l'année précédente où il apprend le créole. Détenteur de l'habilitation à l'enseignement de la théologie, il prend en charge les enseignements assumés auparavant par Pierre Goulet. Il y ajoute des cours complémentaires, la catéchèse aux adultes le samedi matin et la direction d'une équipe de recherche pendant trois ans, de concert avec l'étudiant Serge Miot, futur premier recteur de l'Université catholique et archevêque de Port-au-Prince. Il est très proche des étudiants haïtiens, dont l'un ou l'autre est devenu évêque ou supérieur majeur, recteur ou doyen. Le rectorat "libéral" du père Laroche et l'esprit coopératif du corps professoral auront favorisé la création et l'ouverture à des questions de fond dans des conditions humainement coûteuses, pour ne pas dire difficiles à l'extrême. Ces années à Port-au-Prince ont ancré chez lui l'une des pierres d'assises de son internationalité.

Le professeur. Combien d'étudiants a-t-il accompagnés dans leur formation au bac, à la maîtrise et au doctorat? Bien difficile de répondre, d'autant que la direction d'étudiants

continue. Ayant assisté à l'un de ses séminaires parisiens, où se côtoyaient Européens et Africains, musulmans, chrétiens ou incroyants, et causant avec quelques-uns de ses anciens étudiants, que ce soit en Haïti, à Paris ou au Québec, j'ai pu constater l'impact de la formation à la recherche qu'il savait partager, surtout en sociologie de la religion et du christianisme. Il a stimulé la curiosité, le questionnement et l'approfondissement en rapport avec des questions décisives pour la connaissance de notre temps et l'engagement social de chrétiens. La formation dans l'enseignement universitaire a ses exigences éducatives qui dépassent la simple transmission de connaissances. Dans la vingtaine, un jeune pose la question du sens de la vie et de ses aspects spirituels, devenue primordiale, en lien avec l'intérêt, la soif de connaître. La quête de consistance et d'approfondissement paraît plus criante encore chez les étudiants qui ont une expérience de vie et de travail déjà bien fournie. Le mémoire ou la thèse de sciences sociales signifient souvent une véritable psychanalyse, une maîtrise de son vécu et une relance prometteuse.

Notre confrère a beaucoup publié : une trentaine de publications dont il est le directeur ou l'auteur, et plus de deux cents articles ou chapitres de volume. Les sujets abordés vont de l'éducation à la sociologie des origines chrétiennes. Certains écrits appartiennent à la littérature savante, d'autres à l'intention d'un public dit cultivé. Il y a aussi les vulgarisations ciblées. Prière de ne pas confondre les styles avant d'avoir lu. La plus grande partie est déjà numérisée. Cette production reflète l'enseignement et la réflexion, comme elle les alimente. Il en va ainsi depuis les années d'enseignement en Haïti, en passant par Ottawa et Paris, sans oublier les missions ponctuelles à Yaoundé, à Beyrouth, à Valencia et à l'Université-Européenne Roma Tre.

Une dynamique s'est mise en marche, qui a progressé et s'est renouvelée. N'est-ce pas une façon d'être un religieux-lecteur, clerc de Saint-Viateur à ce titre, dans un monde en mutation? Paul-André promet de s'expliquer à ce sujet en poursuivant la relecture de la fondation canadienne en regard des origines françaises.

Je termine cette courte présentation par une citation tirée d'un hommage rendu à son Père :

« De toute évidence, la religion de mon père ne se confondait pas avec celle de l'institution catholique. Celle-ci méritait considération et respect, - on ne jurait pas dans la famille -, mais pas au prix de la liberté de penser et de l'expérience spirituelle intime. Cette expérience avait des racines dans la nature, des racines autres que celles de l'Église, et dans une histoire à la fois personnelle et familiale, propre à une culture...

À sa manière, le père était un homme de relations. Où que nous allions, il connaissait des gens, avec qui il communiquait familièrement tout en gardant une distance. Il savait se faire proche des gens, y compris des étrangers, être à leur écoute, manifester de la sympathie à leur égard, tout en se faisant volontiers discret avec ses familiers. »

Paul-André, nous te souhaitons une belle continuité sur ton chemin de vie et bon jubilé!

Ad multos annos!

Benoît Tremblay, c.s.v.